



« Le développement local, une méthodologie, un processus, une pratique mais surtout une culture et des valeurs »

Le Développement Local est un concept à jour, il requiert

l'effervescence d'une culture institutionnelle et de valeurs citoyennes promues par la synergie des efforts des différents partenaires du développement : institutions étatiques, bailleurs de fond, municipalités et structures de concertation locales, professionnels multidisciplinaires, acteurs et différentes

instances de la société civile...

Cette approche privilégie un nombre de principes de bases, entre autres on cite, la participation de la société civile,

le partenariat entre les différents acteurs concernés, la

mobilisation et la bonne exploitation des ressources, le respect des normes écologiques et environnementales, et la préservation des patrimoines naturel, culturel et bâti. Voire cette approche privilégie la bonne gouvernance et la responsabilité citoyenne. Et quel rôle avons-nous dans la lutte contre la dégradation du paysage urbain et dans la transformation de nos cités (villes et villages) en agglomérations sans identités ?

Conscients de la responsabilité d'élaborer de politiques raisonnables de redressement et de gestion des territoires,

l'Union Européenne a financé un projet entre 2003 et 2005 consistant à appuyer et a véhiculer l'approche participative et la planification stratégique dans l'exercice du travail

municipal et ainsi que fut créé le projet « élaboration de

projets municipaux dans un cadre planifié de développement local », en partenariat avec 12 regroupements de municipalités sur l'ensemble du territoire libanais. Ce projet a été géré par le bureau du ministre d'Etat pour la Reforme administrative.

Attribuant une grande importance au suivi, et en

complémentarité avec le savoir véhiculé dans la phase

2003- 2005, l'OMSAR et l'EU, ont, à partir d'avril 2007, lancé deux initiatives visant à approfondir le travail

efféctué ultérieurement, à vulgariser l'approche sur de nouveaux regroupements, et à développer les capacités de leurs

partenaires les RdM dans la gestion transparente de leurs

projets. Ainsi furent lancés les deux projets LOGO I et II :

Charaka « Appui à l'Amélioration de la Gouvernance Locale » connu comme LOGO I

« Appui au Redressement Economique I : Développement Local » connu comme LOGO II

Ces deux initiatives de l'OMSAR et de la DCE, seront

développées dans ce qui suit.

Charaka « Appui à l'Amélioration de la Gouvernance Locale »

-Pour nos partenaires, ce projet est connu par LOGO I, nous avons choisi Charaka pour être fidèle à sa philosophie et à ses objectifs. Charaka est un projet identifié comme projet prioritaire par les 12 RdM :

Joumeh Akkar, Aley, Bent Jbeil, Chouf Sweijani, Haut Chouf, Haut Metn, Hermel, Iqlim el Touffah, Jezzine, Keserwan, Sahl et Zgharta, durant la phase 2003 – 2005, il a été mis en œuvre a partir d'avril 2007, il table sur deux axes principaux : la création de bureaux de développement local BdL dans chacun des 12 RdM, et l'approfondissement et la vulgarisation de l'approche participative et de planification stratégique.

Ces deux axes sont concrétisés par les modules suivants :

- l'assistance technique/ formation, qui agit sur 3 pistes

d'interventions ; la première consiste à créer 4 nouveaux

regroupements afin de répondre aux besoins exprimés par un

nombre de municipalités souhaitant avoir leur propre plan simplifié de développement local et des dossiers techniques de projets qu'ils jugent prioritaires. La deuxième piste vise à diffuser sur l'ensemble des mohafazats libanaises, par le biais de la formation et de la sensibilisation, les principes de base de l'approche participative de planification stratégique. Et la troisième piste débouche sur l'intérêt et au profit direct des BDL, leur assurant une assistance technique diverse leur permettant de jouer au mieux leur rôle dans la promotion du développement.

l'élaboration de la signalétique touristique constitue un module de base, permettant aux 12 RdM de valoriser leurs ressources naturelles, culturelles et patrimoniales, de les présenter comme pôles d'attraction ayant un rôle de promotion du tourisme responsable et de les rendre plus accessibles et visibles.

- la relecture de l'atlas cartographique réalisé durant la phase 2003- 2005, pour les 12 RdM, et l'élaboration d'une série de cartes spécifiques aux nouveaux regroupements comme outils essentiels de planification territoriale, et la production d'une version nouvelle de l'atlas, en copie dure et en copie digitale facilement maniable.

- la préparation d'une stratégie de communication, mettant l'accent sur les activités du projet et l'avancement du travail dans les différents modules moyennant divers outils de communication : un logo spécifique, un documentaire, un bulletin trimestriel, un dépliant, un spot TV, pour assurer la bonne visibilité du projet.

- l'accompagnement des 12 RdM dans le développement des relations de coopération décentralisée avec les gouvernements locaux européens en vue de créer un réseau de partenaires capables de soutenir et de promouvoir leurs activités par l'échange d'expérience, l'assistance technique, et la facilitation d'accès aux ressources matérielles et financières.

- la réhabilitation des locaux des 12 Bureaux de développement local – BDL, mis à disposition par les RdM, pour la rendre des espaces fonctionnels capables de faciliter les initiatives des agents de développement local quand ils proposent des activités de développement.

« Projet de Développement Local » - LOGO II.

En août 2007, fut lancée la troisième initiative de la DCE, encore gérée par l'OMSAR, auprès de leurs partenaires les 12 RdM (Joume Akkar, Aley, Bent Jbeil, Chouf Sweijani, Haut Chouf, Haut Metn, Hermel, Iqlim el Touffah, Jezzine, Keserwane, Sahl et Zgharta) comme

étape méthodologique cohérente qui s'inscrit dans la logique de l'ensemble du processus qui a commencé en 2003. Etude de besoins et planification stratégique, identification des priorités et mise en place des structures techniques de promotion du développement; les BDLs, cette étape d'exécution d'un projet dans le secteur touristique ou agricole dans chaque regroupement constitue une suite chronologique logique et n'est pas en soi l'objectif. En effet c'est la démarche entière à partir de la rédaction des documents administratifs des projets, jusqu'à l'appel d'offre, l'évaluation et l'attribution des contrats et l'accompagnement de l'exécution selon une approche de formation action / learning by doing, qui l'est.

Les projets retenus par les 12 RdM, pour être exécutés dans le cadre du « projet de développement local » sont de nature touristique et/ou agricole :

A Joumeh – Akkar, dans un concept de tourisme écologique, le RdM a décidé de valoriser le patrimoine naturel, et de mettre en place les modalités d'une gestion durable et optimale des espaces verts, il nous invite à faire « le parcours vert bleu : du moulin au belvédère », suite à une réhabilitation des sources d'eau et des moulins, à l'aménagement de sentiers piétons et d'un espace de camping à destination écologique, à la mise en place d'un système de prévention des incendies dans les espaces verts, et à l'animation de ces activités à partir d'un centre de formation et d'orientation touristique.

A Aley, le défi présenté par ce projet consiste à transformer un espace qui a longtemps constitué un espace de rupture entre les communautés durant les périodes troubles de conflits qu'a traversé le pays durant les dernières décennies, en « un espace de rencontre, porteur des espoirs de retrouvailles » et de nouvelle construction communautaire.

Il s'agit de préserver les atouts paysagers de la zone d'étude tout en l'incluant dans un circuit dynamique d'échange social mais aussi un circuit dynamique au niveau économique, sans oublier la portée symbolique de l'action d'ensemble envisagée.

Un des atouts à préserver est les sources d'eau qui

constituent un deuxième projet identifié par le RdM sujet d'exécution.

A Bent Jbeil, le RdM, a privilégié l'agriculture comme axe prioritaire de développement sans toutefois oublier l'importance de l'échange et de l'interaction entre les jeunes des différents villages dépassant les divergences dûes a leurs backgrounds communautaires différents. Ainsi furent créés deux projets; le « centre agricole » avec ses différents modules : produits laitiers, production de l'huile d'olive, une production de qualité du miel, la pépinière et l'usine de fourrage, ainsi que le centre d'orientation et de formation agricole, ce projet est à l'image d'un peuple en perpétuel redressement.

Et le projet « facilitation sportive » qui consiste à réhabiliter des espaces sportifs (terrains de football, ou de basketball) comme espaces communautaires de rencontre et d'échange.

Au Chouf Sweijani, le RdM présente une vision cohérente du territoire, comme assise de base du tourisme responsable, levier du développement économique de la région.

La réhabilitation de l'ancien souk de Baakline et du quartier El Hassan le transformant en maison d'hôtes, ainsi que les travaux de fouille au palais du Sweijani s'inscrivent dans la valorisation du patrimoine bâti, la réhabilitation de la forêt de Baaqline et de Gharifeh constitue une mise en valeur du charme du patrimoine naturel de la région, la réhabilitation des places publiques de certains villages du regroupement met l'accent sur le patrimoine culturel qui y est présent.

Au Haut Chouf, le tourisme rural constitue l'axe de développement à valoriser, le RdM a choisi de promouvoir ce genre de tourisme et de trouver les outils attrayants et diversifiés pour prolonger le séjour du touriste, les idées ne manquent pas : des écologes, des circuits de randonnées, des pistes cyclables,...

L'agriculture biologique peut être un élément de promotion du tourisme rural, dans cet esprit se présente la création d'un lac à destination agricole comme module de ce projet.

Au Haut Metn, dans la logique de parc naturel régional

favorisant une dynamique touristique et des activités génératrices de revenus, le RdM a voulu présenter et concevoir les modules de son projet touristique mettant en valeur le patrimoine bâti, culturel et naturel. L'eau comme élément essentiel de la vie du parc, a constitué le pôle d'intérêt des élus et ainsi fut créé « le lac collinaire » de Tarchiche.

A Hermel, l'abondance de l'Oronte et la richesse du sol, ont inspiré les élus à investir dans l'agriculture comme projet prioritaire à exécuter. Une unité frigorifique, un centre d'orientation agricole pour une production de qualité, et une unité d'appui à la commercialisation de la production agricole et à la labellisation, furent les composantes du projet.

A Iqlim el Touffah, privilégiant le tourisme comme axe

prioritaire de développement, le RdM a choisi de préserver le patrimoine architectural en voie de disparition. Les éléments piliers du tourisme rural sont de préserver les sites archéologiques, naturels et écologiques de valeur patrimoniale remarquable (canaux d'adduction de l'eau datant de l'époque romaine, grottes, anciennes églises, thermes turques, ancienne mosquée, etc...), afin d'amener les personnes à visiter le regroupement suivant un tour organisé et d'accueillir les touristes pour quelques jours dans un village ancien restauré dans une ambiance de paix et de sérénité (bed and breakfast). Un axe

complémentaire, fut identifié, c'est celui de réhabiliter les sources d'eau et de les mobiliser comme pôles d'attraction touristique et agricole.

A Jezzine, deux activités complémentaires ont constitué les point focaux du choix du RdM :

- La coutellerie comme artisanat identitaire de la région de Jezzine, son redressement à des retombées tant économiques que culturelles. Autour de ce secteur, un projet a été établi en 4 modules : la conception de nouveaux produits (design et destination) et l'amélioration des normes de qualité de la production actuelle, la commercialisation, la valeur ajoutée des produits de haute qualité, la labellisation, et le renforcement des capacités humaines : la formation d'une nouvelle génération de jeunes artisans, avec le support des artisans actuels par des formations adaptées.

Le projet d'écotourisme conçu autour des activités suivantes : la réhabilitation du souk de Jezzine et de la source d'eau, du bassin et de la chute d'eau, la création de la maison de la forêt à Bkassine, avec en plus le schéma directeur des circuits « scenic drive » incluant 9 belvédères.

A Keserwane, la vallée qui relie la plus grande partie des

villages du regroupement, connue sous le nom de « Wadi El Salib » attire l'attention grâce à ses richesses et à ses potentialités naturelles et la possibilité d'y organiser un projet d'éco tourisme : circuit de randonnées, réhabilitation de l'ancien village dans une vision de chambres d'hôtes, etc....

Dans le souci d'augmenter l'attractivité touristique, il a été recommandé de programmer un musée la « Maison du Patrimoine » là où la culture traditionnelle de la région sera mise en relief. Le couvent de Deir El Roumieh, localisé dans les abords du village de Quleiate constitue un pôle d'attraction pour accueillir les activités envisagées.

Un bureau de formation et d'information touristique prendra en charge la promotion, et la gestion du projet. Ce projet dans son ensemble constitue le choix prioritaire du RdM.

A Sahl, agriculture, éléments paysagers et atouts touristiques constituent les différents modules du « circuit touristique », projet prioritaire choisi par le RdM.

Allant de la réhabilitation des marchés agricoles, à la création de musée interactif, les activités du projet ne manquent pas de créativité : les villages du Sahl à vélo, des circuits de randonnée, un espace camping à destination écologique, des chambres d'hôtes. Leur modalité de gestion n'a pas échappé au RdM ici on pense à tout, c'est pour cela qu'on prévoit un centre d'orientation touristique.

A Zgharta, un circuit touristique ayant 5 relais fut le choix du RdM. La tour à vue panoramique à Ardeh avec l'office de tourisme et la production de matériel d'information touristique pour initier le touriste à s'orienter et à choisir les sites à visiter, le moulin de Rachiin, comme maison de tradition, l'école de parapente à Karm Saddeh comme catalyseur du sport de nature et d'aventure au Nord, le circuit piéton à Sereel, comme un modèle

pilote du tourisme rural et à partir d'Ehden, les classes vertes et le camping à destination écologique comme élément moteur du tourisme vert au Nord.